

L'ASSOCIATION

*Une initiative citoyenne :
les grands-parents pour le climat*



photo: jcl

Le réchauffement climatique

Ce phénomène n'est pas nouveau: c'est en 1988 déjà qu'a été créé le Groupe d'experts intergouvernemental sur le climat (GIEC). Constitué à l'initiative des sept pays les plus riches (le G7), il a reçu la mission d'évaluer de manière objective les informations scientifiques, techniques et socio-économiques en relation avec le changement climatique. Il a élaboré depuis lors quatre rapports successifs qui présentent l'état de la question du moment ainsi que des scénarios d'évolution future, afin de fournir aux États des bases de décision.

Pour les scientifiques, le réchauffement climatique ne fait plus aucun doute. D'ailleurs, chacun d'entre nous peut en constater les effets en consultant les médias et en voyant disparaître nos glaciers. La résistance à la reconnaissance universelle de ce phénomène et à la mise en œuvre de moyens de lutte adaptés à la hauteur de l'enjeu s'explique parce que de gigantesques intérêts financiers seraient mis en péril par une gestion réellement durable des ressources. Quant aux États, ils redoutent un bouleversement des équilibres existants et ont penché jusque là pour le maintien du statu quo.

Mais le temps presse si l'on veut éviter que le réchauffement dépasse la barre des 2 degrés au-delà de laquelle les conséquences

pourraient devenir aussi ingérables qu'insupportables pour les Terriens. Après celles de Kyoto et de Copenhague, une nouvelle conférence, dont on dit que c'est celle de la dernière chance, aura lieu à Paris, du 30 novembre au 11 décembre 2015. Il s'agira de trouver un consensus entre 195 pays sur les moyens à mettre en œuvre. Rude affaire! Cette conférence a été préparée en décembre 2014 à Lima où un accord minimum a été conclu. Mais l'événement essentiel s'est déroulé dans la rue, où des milliers de personnes, indigènes et paysannes, ont manifesté pour la défense de leur terre-mère. Cet épisode montre tout le rôle que commencent à jouer les initiatives citoyennes. C'est dans ce contexte que le mouvement des grands-parents pour le climat trouve sa raison d'être.

Naissance et objectifs de l'association

A l'initiative de Jacques Mirenowicz, rédacteur en chef de la Revue Durable, une assemblée a lieu à Genève en octobre 2013 pour parler des mouvements de grands-parents qui naissent aux USA et dans le Nord de l'Europe afin de sauvegarder l'avenir de leurs descendants. A la fin de cet exposé, sept personnes s'approchent de lui avec l'intention de reprendre la balle au bond. Une première rencontre a lieu le 5 février 2014 pour

mettre le train sur les rails. Un texte fondateur est mis en discussion et une assemblée constitutive se tient le 5 juin à Lausanne pour créer une association romande.

Préoccupée par les risques de détérioration des conditions de vie sur Terre, et face aux attermoissements du monde politique et économique, cette association s'engage pour donner à nos descendants des chances de vivre dans un climat et un environnement favorables au renouvellement de la vie. Ses objectifs: agir au plan individuel d'abord en faisant des choix de consommation responsables ménageant l'environnement, redonner confiance en l'avenir aux concitoyens en montrant les avantages d'une transition vers un monde plus sobre et durable et enfin promouvoir la prééminence de la solidarité humaine. Ce dernier objectif est ambitieux. Il implique en effet un changement complet de mentalité dans nos sociétés tournées vers la primauté de l'économique.

Pour être le fait d'ânés, l'association n'en est pas moins jeune, dynamique et capable d'une efficacité certaine. Elle compte en effet, au nombre de ses membres actifs, divers spécialistes dans les domaines de la communication informatique, de l'aide au Tiers Monde, de la physique, de la médecine communautaire ainsi que des enseignants. Affranchis de

toute attache professionnelle, leur parole est libre. L'association capitalise leurs réseaux et leur grande expérience.

Concrètement, quatre groupes de travail ont été désignés. Le premier a pour mission de s'intéresser aux décisions du monde politique en mettant en évidence qui vote quoi et en faisant connaître ces positions dans la société civile. Le deuxième fera un travail de formation en triant les informations de référence pertinentes sur lesquelles les membres pourront s'appuyer dans leur travail et leur argumentation. Le troisième entretiendra des contacts avec d'autres groupes similaires aux plans national et international. Le quatrième enfin a pour mission d'imaginer des activités de la vie quotidienne permettant aux grands-parents de sensibiliser leurs petits-enfants tout en leur expliquant le sujet.

L'association romande en est à ses débuts et elle s'est donné des objectifs ambitieux. Vu l'importance de l'enjeu, on ne peut que lui souhaiter de contribuer à une réelle évolution des consciences grâce à laquelle tout peut devenir possible.

— Jean-Jacques Gloor

Les grands-parents de Chailly et d'ailleurs peuvent rejoindre l'association à l'adresse www.gpclimat.blogspot.ch